

3. M. J. DECELLE présente la communication suivante.

***Nabis ferus* (L., 1758) (Hemiptera: Nabidae),  
prédateur de nymphes d'*Aphrophora* sp.  
(Homoptera: Cercopidae)**

par J.E. DECELLE

Les nymphes de Cercopides vivent cachées dans de petites masses d'écume blanche, bien connues sous le nom de "crachats de coucou", collées autour des tiges de diverses plantes. Cette écume les protège contre la dessiccation et est censée aussi les mettre à l'abri des parasites et des prédateurs.

Fin mai 1993, à Vittel (Vosges), mon attention fut attirée par un grand nombre de "crachats de coucou" sur les jeunes tiges de saules marsault (*Salix capraea* L.). Ils contenaient des nymphes d'*Aphrophora* vraisemblablement de l'espèce *salicis* DE GEER. A côté de ces masses d'écume, je remarquais de petits Hémiptères allongés, jaune paille, avec leur rostre inséré dans le corps des nymphes d'*Aphrophora*. Certaines étaient entièrement vidées et mortes.

Après étude, ces Hémiptères s'avèrent devoir être rapportés à *Nabis ferus* (L.). Tous les spécimens observés étaient des femelles avec l'abdomen gonflé, contenant des oeufs proches de la ponte.

D'après les renseignements bibliographiques consultés, les *Nabis* sont des prédateurs assez généralistes. Il semble toutefois que c'est la première fois qu'ils soient observés comme prédateurs des nymphes de Cercopidae protégées dans les "crachats de coucou".

4. Au nom de M. G. TOMASOVIC, excusé, M. N. MAGIS présente la communication suivante.

**Notes sur les Asilidae (Diptera) de Belgique  
et des régions limitrophes  
3. Renseignements nouveaux pour cinq espèces  
peu fréquentes en Belgique**

par Guy TOMASOVIC

Musée de Zoologie de l'Université de Liège, Institut de Zoologie, Quai Ed. Van Beneden 22, B-4020 Liège.

1. *Dioctria bicincta* MEIGEN, 1820

La première mention de cette espèce a été faite par COUCKE (1894) qui rapporte une capture de VERHEGGEN à Dourbes [MOMT FR14] le 24.VI.1894; cette information a été reprise par JACOBS (1906) mais omise par VERLINDEN (1982).

Ce dernier répertorie un seul individu pris à Falaën [MOMT FR27]. J'ai effectivement retrouvé cet exemplaire dans les collections de l'I.R.S.N.B.; il s'agit d'une femelle capturée le 9.VIII.1916 et dont la tête est malheureusement perdue.

VAN DER GOOT (1985) mentionne deux individus pris le 3.VII.1970 à Lanaye [MOMR FS82] ainsi que deux autres récoltes sans datation mais qualifiées de "namuroises": Dourbes et Chartres (sic!), cette dernière sans doute pour Chastres [MOMT FR06]. Il signale également sa présence à Sint-Pieter [MOQZ FS83], à proximité immédiate de nos frontières.

La capture d'une femelle à la Montagne St-Pierre [MOMR FS82] par N. MAGIS, le 23.VI.1990 n'est donc pas surprenante en soi, mais est intéressante. Tout d'abord, elle atteste que l'espèce n'a pas disparu du territoire comme VERLINDEN (*loc. cit.*) semblait le supposer. Ensuite, elle confirme l'existence d'une population contemporaine bien établie dans le massif crayeux transfrontalier de la Montagne Saint-Pierre

2. *Machimus cingulatus* FABRICIUS, 1781

Il s'agit également d'un Asilide peu commun, dont la présence dans la zone littorale n'avait pas encore été relevée (VERLINDEN, 1982; VAN DER GOOT, 1985).

Dans le matériel obtenu à l'occasion d'un piégeage systématique organisé à Nieuwpoort [MOMK DS86] par MM. P. GROOTAERT et M. POLLET, en 1992, j'ai recensé trois femelles prises le 6.IX, deux autres le 20.IX ainsi qu'un mâle le 10.X.

### 3. *Machimus micans* MEIGEN, 1820.

Cette espèce n'a pas été retenue par VERLINDEN (1982, 1991) alors qu'elle avait cependant été publiée comme "Belg. nov. spec." par MARÉCHAL (1934). Il s'agissait, en l'occurrence, d'un exemplaire identifié par VILLENEUVE, pris à Sy (MOMR FR78) le 15.IX.1931, spécimen que je n'ai pas retrouvé.

Dans un lot d'Asilides appartenant à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, j'ai reconnu un mâle capturé le 14.IX.1965 à Vieuxville [MOMR FR88], localité très voisine de la précédente. Cette observation confirme par conséquent la présence en Belgique de *M. micans*.

### 4. *Neomochterus pallipes* (MEIGEN, 1820)

Espèce citée dans la littérature tantôt comme *Asilus* LINNÉ, tantôt parmi les *Mochterus* LOEW, comme *Heligmoneura* BIGOT ou bien encore dans le genre *Cerdistus* LOEW.

Le genre *Neomochterus* OSTEN SAKEN ne compte en Belgique que la seule espèce *pallipes*, recensée à quatre reprises et uniquement avant 1950: JACOBS (1906): Dworp (Tourneppe) [MOMQ ES92]; I.R.S.N.B.: ! Liège [MOMR FS81], VI.1907, 1 femelle; ! Marchin [MOMR FR59], 21.VII.1936, 1 mâle; Collection M. BEQUAERT: ! Hermalle-sous-Huy [MOMR FS60], 5.VIII.1921, 1 mâle.

Deux récoltes récentes viennent confirmer le maintien de *N. pallipes*, tout au moins dans la province de Liège: Angleur (Lande de Streupas) [MOMR FS80], 6.VII.1988, 1 femelle dans un bac à eau de couleur jaune (N. MAGIS); Antheit (Corphalie) [MOMR FS50], 6/20.VII.1990, 1 mâle au piège Malaise (R. DETRY).

Comme le souligne VERLINDEN (1982), il s'agit effectivement d'une espèce rare, plus rare chez nous qu'elle ne l'est aux Pays-Bas où l'effectif en collection se monte à 191 individus réunis en 13 récoltes (VAN DER GOOT, 1985).

### 5. *Erax punctipennis* (MEIGEN, 1820) Belg. nov. spec.

Deux espèces décrites par MEIGEN comme *Asilus: punctatus* en 1804 et *punctipennis* en 1820 appartiennent en réalité au genre *Erax* SCOPOLI, 1763 et ont été considérées comme synonymes par de nombreux auteurs, notamment par SEGUY (1927) et par ENGEL (1930). VERLINDEN (1991) s'est conformé à cet usage et mentionne *punctatus* (MEIGEN, 1804) comme seul *Erax* présent en Belgique.

WEINBERG & TSACAS (1976) et WEINBERG (1980) ont démontré que des différences notoires dans les génitalia mâles et femelles des deux taxons justifiaient le statut de bona species pour chacun d'eux.

Cette conclusion oblige à revoir la totalité des spécimens de manière à définir correctement leur répartition géographique.

J'ai donc réexaminé les matériaux conservés à l'I.R.S.N.B. (collection belge, collections VILLENEUVE et BEQUAERT), à l'Université de Liège et à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux et je suis arrivé à la conclusion que tous les exemplaires capturés en Belgique - y compris les individus signalés par MARÉCHAL (1926, 1927) - appartiennent à *Erax punctipennis* et non à *E. punctatus*.

L'espèce a été trouvée à trois reprises dans les environs de Trooz [MOMR FS80] entre 1896 et 1901. Elle a été observée à 8 reprises à la Montagne-St-Pierre [MOMR FS82], entre 1922 et 1989 et y est donc bien implantée. Je n'ai pas revu le mâle pris à Bassenge [MOMR FS82], signalé comme "*punctatus*" par MARÉCHAL & PETIT (1957). Ce dernier est très vraisemblablement aussi un "*punctipennis*".

### Références

- COUCKE, L., 1894. - Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. Asilides. *Anns Soc. ent. Belg.*, 38: 481-501.
- ENGEL, E.O., 1927-1928. - In: LINDNER: *Die Fliegen der palaearktischen Region*, 4, *Asilidae*. Stuttgart.
- JACOBS, J.C., 1906. - Diptères de la Belgique. 4ème suite. *Mém. Soc. ent. Belg.*, 12: 21-76.
- MARÉCHAL, P., 1926. - Liste de Diptères intéressants capturés en 1925. *Lambillionea*, 26 (4): 29-31.
- MARÉCHAL, P., 1927. - Liste de Diptères intéressants. *Lambillionea*, 27 (2): 14-15.
- MARÉCHAL, P., 1934. - Liste de Diptères intéressants capturés en 1932 et 1933. *Lambillionea*, 34 (2): 49-52.
- MARÉCHAL, P. & PETIT, J., 1957. - Insectes intéressants récoltés par le "Cercle des Entomologistes liégeois". *Lambillionea*, 57 (7/8): 55-63.
- SEGUY, E., 1927. - Diptères (Brachycères) Asilidae. In: *Faune Fr.*, 17: 124, Paris.
- VAN DER GOOT, V.S., 1985. - De snavelvliegen (Rhagionidae), roofvliegen (Asilidae) en aanverwante families van Noordwest-Europa. *Wet. Meded. K. ned. natuurh. Veren.*, 171: 1-66.
- VERLINDEN, L., 1982. - The Asilidae (Diptera) of Belgium and their distribution in this country. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 119: 177-185.
- VERLINDEN, L., 1991. - Asilidae. In: GROOTAERT, P., DE BRUYN, L. & DE MEYER, M., Catalogue of the Diptera of Belgium. *Studiedocumenten van het K.B.I.N.*, 70: 86-87.
- WEINBERG, M., 1980. - *Erax crassicauda* (LOEW, 1862) et *Erax punctatus* (MEIGEN, 1804) (Diptera, Asilidae). *Trav. Mus. Hist. nat. "Gr. Antipa"*,

22: 443-451.

WEINBERG, M. & TSACAS, L., 1976. - Révision des Asilinae (Diptera) décrits par Meigen et conservés au Muséum de Paris. *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris (Zool.)*, 261 (373): 417-438

#### Recension / Recensie :

Louw Sch., 1993. - Systematics of the Urodontidae (Coleoptera: Curculionoidea) of Southern Africa. *Entomology Mem. Dep. agric. tech. Servs Repub. S. Afr.*, 87: 92 pp.

Si ce mémoire est consacré à la révision des Urodontidae d'Afrique au Sud du 15<sup>ème</sup> degré de latitude sud et que l'auteur y recense 31 espèces dont 20 nouvelles, répertoriées en 6 genres dont 4 nouveaux, on y trouve aussi une synthèse de nos connaissances de cette famille méconnue et un essai de reconstruction évolutive, phylogénétique et biogéographique du groupe, basée sur des informations morphologiques, biologiques et de distribution.

Les premiers représentants connus de la famille furent d'abord classés parmi les Bruchidae. En 1866, LACORDAIRE les plaça dans un groupe séparé, les Urodontidae, qui fut relégué plus tard par divers auteurs au rang de sous-famille des Anthribidae. La plupart des spécialistes sont maintenant d'accord pour les considérer comme famille à part entière, entre les Anthribidae et les Nemonychidae dans la superfamille des Curculionoidea. Autre avatar subi par ce groupe, la synonymie de son genre-type nominal, bien décrit, *Urodon* SCHOENHERR, 1823 avec le nom de catalogue *Bruchela* DEJEAN, 1821, ceci en conformité avec le Code international de Nomenclature zoologique.

La distribution géographique des Urodontidae couvre toute la région afrotropicale et les sous-régions méditerranéenne, sud et médio-européennes et sud sibérienne de la région paléarctique. La famille groupe actuellement approximativement 80 espèces. Avant la parution de ce travail, 3 genres étaient reconnus: *Bruchela* DEJEAN, 1821 (= *Urodon* SCHOENHERR, 1823), *Cercomorphus* PERRIS, 1864 et *Breviurodon* STREJCEK, 1981. Il faut maintenant y ajouter *Urodoplatus* MOTSCHOUJSKY, 1874 décrit comme Bruchidae, resté ignoré des catalogues, et 4 nouveaux genres créés ici par Louw: *Urodomorphus*, *Urodontidius*, *Urodontus* et *Urodontellus*.

Le genre *Bruchela* est strictement paléarctique et comporte environ 40 espèces décrites dont la révision s'avère indispensable. Les espèces dont la biologie est connue se développent dans les fruits de Resedaceae et de Cruciferae. Leur nymphose a lieu dans le sol dans un cocon tissé par la larve.

Le genre *Cercomorphus* compte 9 espèces dans le sud de l'Espagne, l'Afrique du Nord (y compris Lanzarote dans l'archipel des Canaries) et le

Moyen-Orient. Elles se développeraient dans des fruits de Genistae (Leguminosae) et de Frankeniaceae.

*Breviurodon* est répandu dans la région afrotropicale du Sénégal à l'Afrique du Sud, en passant par le Congo et le Zaïre. Les plantes-hôtes des 2 espèces décrites ne sont pas connues.

Les genres monospécifiques *Urodoplatus*, *Urodontidius* et *Urodomorphus* sont limités à l'Afrique du Sud. Leur biologie n'est pas connue mais il y a présomption que les deux premiers genres soient liés à des Mesembryanthemaceae.

Le genre *Urodontus* est plus largement afrotropical. Il comporte 21 espèces. Certaines se développent dans les fruits de Mesembryanthemaceae, d'Iridaceae et de Colchicaceae. Leur nymphose se fait dans les fruits. Deux espèces provoquent des galles sur des tiges d'Aizoaceae du genre *Galenia* et complètent leur cycle dans ces galles.

Enfin, le genre *Urodontellus* est également assez largement afrotropical. Il groupe 6 espèces. Leur développement se passe entièrement dans des fruits d'Iridaceae et d'Asphodelaceae.

J.E. DECELLE